

Dans le secteur financier : L'Impériale, Compagnie d'Assurance-Vie et la Financière Laurentide, respectivement des participations majoritaires de Trans-Canada et de Power, sont devenues des



William I.M. Turner, Jr.
Président 1966-1970

sociétés soeurs, sans toutefois être fusionnées. En 1969, Power a fait un premier apport direct de capital au Groupe Investors dans le cadre de l'acquisition par cette société de 51 % de La Great-West, compagnie d'assurance-vie. Celle-ci se classait alors, d'après son actif, au quatrième rang des compagnies d'assurance-vie canadiennes. Par l'entremise de Power, Investors avait des liens avec L'Impériale et voulait prendre pied dans l'assurance-vie pour que ses représentants puissent offrir une gamme plus complète de produits financiers. Un an plus tard, deux opérations successives ont apporté à Power plus de 50 % du capital d'Investors. Puis, à la fin de 1972, Investors a porté à la majorité sa position dans Montréal Trust, alors en difficulté et nécessitait une meilleure direction. Power Corporation avait désormais en main la plupart des éléments d'un groupe de services financiers intégré : son groupe comprenait une émettrice de certificats de dépôt et une entreprise dans la nouvelle industrie des fonds communs de placement, et il avait pris pied dans deux autres des « quatre piliers » du secteur des services financiers, la fiducie et l'assurance. Power disposait, dans le domaine des services financiers, de moyens d'action qui allaient s'avérer exceptionnellement rémunérateurs dans les



Jean Parisien
Président 1970-1972

décennies suivantes.

Dans le secteur immobilier : Dans l'immobilier, Power Corporation a échangé toutes ses positions – Canadian Interurban Properties, Les Immeubles Trans-Canada Cie, Palais du Commerce Inc. et La Blue Bonnets Raceway – contre une participation comportant 52 % des droits de vote dans Campeau Corporation, une entreprise de promotion immobilière d'Ottawa fondée par Robert Campeau. Ce n'est toutefois pas devenu un investissement à long terme. En 1973, à la demande de M. Campeau, cette position lui a été rétrocédée. Power s'est alors à peu près désintéressée du secteur immobilier.

Dans le secteur des communications : Power s'est départie de ses positions dans Québec Télémedia et dans un groupe d'hebdomadaires mais elle a conservé Gesca, qui contrôlait *La Presse* et Les Journaux Trans-Canada. En 1971, *La Presse* a été fermée par une grève de quatre mois qui lui a infligé des millions de dollars de pertes. Ce malheureux événement n'a pas empêché Gesca de porter à 100 % sa position dans Les Journaux Trans-Canada en 1973 et d'acheter *Montréal-Matin*, un tabloïde quotidien populaire.

Il va sans dire que tous ces changements ont été décidés dans le cadre d'une stratégie clairement ciblée, avec l'appui d'un conseil d'administration d'expérience et d'un personnel dévoué. Leur bon